

*musée des
arts
décoratifs*

*musée
du
design*

Salon de Gasco



FR

merci de laisser ce livret dans la salle

Les lambris qui ornent ce salon sont antérieurs à la construction de l'hôtel de Lalande. Ils proviennent de l'hôtel particulier d'Antoine-Alexandre de Gascq (1712 – 1781), issu d'une importante famille de parlementaires bordelais. Installée à l'origine rue du Serpolet, cette boiserie fut remontée au musée en 1924. Dans la lumière filtrée de ses deux fenêtres, on perçoit l'amplitude de la pièce, carrée et vaste, située alors au rez-de-chaussée de l'hôtel. Elle était, en effet, desservie par cinq portes doubles. La sculpture des lambris, d'un style rocaille rare à Bordeaux, révèle l'énergie du ciseau et une talentueuse exécution. Des études récentes ont permis de revoir la date de ces boiseries : on a longtemps cru qu'elles dataient des années 1730, alors qu'elles ont vraisemblablement été réalisées un peu plus tard, vers 1750. De même, leur couleur verte – exceptionnelle aujourd'hui – n'était semble-t-il pas si rare à l'époque, quoique plus fréquente dans la capitale que dans les autres régions du royaume. L'objectif était de créer une harmonie visuelle et colorée entre ce salon de réception et le jardin sur lequel il donnait.

La glace à double encadrement de bois doré (don Henri Cruse, 1928) et la console (vers 1740) sont du même style.

La pièce est éclairée, au centre, par un lustre (don des Amis de l'hôtel de Lalande, 2007) et des appliques murales en bronze doré d'époque Louis XV.

Au mur

Cartel sur son support en culot. Mouvement signé « Duhard à Bordeaux ». Marqueterie de laiton gravé à la manière de Boulle, sur fond d'écaillé de tortue « caret » et poirier noirci. Décor de bronzes ciselés représentant des têtes de femmes emplumées ; le double visage de Janus – la jeunesse et la vieillesse – symbolisant le temps qui passe ; une allégorie de la Vigilance, sur la porte ; à l'amortissement, une Renommée. Époque Régence (don de M^{me} Calhoun, 1956). Le **scriban**, de l'époque Régence, en acajou blond, est un superbe exemple de ce type de mobilier fonctionnel, très fréquent dans les intérieurs des négociants bordelais. Commode surmontée d'un secrétaire en pente et d'une bibliothèque, ce modèle-ci possède un remarquable système de serrurerie dit « à bascule », somptueusement traité en fer forgé dans la grande tradition bordelaise, enrichi d'effets de tige ondulée (dépôt du musée d'Annecy, 2001).

De style Louis XV de fabrication bordelaise, le **fauteuil en cabriolet** et un **canapé en gondole dit « ottomane »** (legs de M^{me} Rideau, 1957) sont réalisés en noyer et proviennent de la famille des frères Labottière, célèbres éditeurs bordelais, qui firent construire en 1773 par Étienne Laclotte un des plus beaux hôtels particuliers de Bordeaux.

La **bergère** en cabriolet, réalisée vers 1760 en noyer, le plus souvent réservé au mobilier bourgeois, elle est d'un provincialisme affirmé (legs de M^{me} Rideau, 1957). La paire d'**encoignures** est estampillée « P.H. Mewesen » (sous le marbre). Pierre Harry Mewesen ébéniste d'origine scandinave, maître à Paris en 1766 et installé rue du faubourg Saint-Antoine à Paris (dépôt du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 2001).

Suite de petits **miroirs** à encadrement de laiton estampé, XVII^e siècle (legs Bonie, 1895).

Sur la glace

Cartel d'applique à décor rocaille de branches fleuries, en bronze doré du XVIII^e siècle (legs Giovetti, 1985).

Verrerie et céramique

Vitrine droite

Vases et coupes d'Émile Decœur (1876 – 1953), 1912 – 1937, grès et porcelaine, collection Atherton Curtis (dépôt du musée national de Céramique de Sèvres, 2008).

Vitrine gauche

Première étagère

Ensemble de verres de France ou du Sud-Ouest « **façon de Venise** », XVI^e et XVII^e siècles (don Évrard de Fayolle, 1911 ou legs Périé, 1945). On appelle « façon de Venise » des pièces dont le style est directement issu des productions vénitiennes, qui ont influencé toute l'Europe, donnant naissance à des modèles régionaux très semblables aux prototypes vénitiens. Elles ont été diffusées en particulier par les verriers italiens d'Altare, établis ou travaillant d'une manière saisonnière dans de nombreuses fabriques du Sud-Ouest, du Massif central et jusqu'à Orléans et Nevers. Pied plat à l'italienne ou légèrement conique, jambe creuse à renflements divers, décorée d'éléments soufflés dans une matrice, coupe affectant toutes sortes de formes, large cône, en corolle arrondie ou en entonnoir évasé, verre souvent fin.

Deuxième étagère

À gauche, **flûte** en verre soufflé, façon de Venise, Sud-Ouest ou France, première moitié du XVII^e siècle (don Évrard de Fayolle, 1911).

Au centre, exceptionnelle **tazza** façon de Venise, à large coupe oncée, jambe constituée d'un balustre décoré de motifs de gouttes régulières, soufflée dans un moule, Sud-Ouest ou France, XVII^e siècle (don Évrard de Fayolle, 1911). De part et d'autre de la coupe, deux **verres à jambe** com-portant un balustre qui présente un décor moulé similaire, Sud-Ouest ou France, XVII^e siècle (le second provient du don Évrard de Fayolle, 1911).

À droite, **saleron** en verre soufflé à coupe hémisphérique et double paroi reposant sur une jambe conique s'élargissant en un large pied plat orné de filets bleus concentriques, Sud-Ouest ou France, fin XVI^e – début XVII^e siècle (legs Bonie, 1895).

Le blanc, une vraie couleur ?

« Pour nos ancêtres, il n'y avait pas de doute : le blanc était une vraie couleur (et même l'une des trois couleurs de base du système antique, au même titre que le rouge et le noir).

Ils distinguaient même le blanc mat du blanc brillant : en latin, albus (le blanc mat, qui a donné en français albâtre et albumine) et candidus (le brillant, qui a donné candidat, celui qui met une robe blanche éclatante pour se présenter au suffrage des électeurs). Dans les langues issues du germanique, il y a également deux mots : blank, le blanc brillant - proche du noir brillant (black), qui va s'imposer en français après les invasions barbares - et weiss, resté, en allemand moderne, le blanc mat. Autrefois, la distinction entre mat et brillant, entre clair et sombre, entre lisse et rugueux, entre dense et peu saturé, était souvent plus importante que les différences entre colorations.

C'est en faisant du papier le principal support des textes et des images que l'imprimerie a introduit une équivalence entre l'incolore et le blanc, ce dernier se voyant alors considéré comme le degré zéro de la couleur, ou comme son absence. Il reste que, dans notre vocabulaire, le blanc est associé à l'absence, au manque : une page blanche (sans texte), une voix blanche (sans timbre), une nuit blanche (sans sommeil), une balle à blanc (sans poudre), un chèque en blanc (sans montant) ... Ou encore : 'J'ai un blanc !' »

Michel Pastoureau, 2004



Martin Szekely (né en 1956)

Unit Shelf + 10, collection « Units »

2011

Edition Galerie Kreo, limitée à 3 exemplaires + 2 EA

Fabrication Cogitech

Plâtre technique

Dépôt du designer, 2018

Inv. D 2018.1.11

Dans l'étagère



Marcel Wanders (né en 1963)

Sponge vase

1997

Édition Moooi

Porcelaine

Don de l'éditeur, 2016

Inv. 2016.7.1



Marcel Wanders (né en 1963)

Egg vase

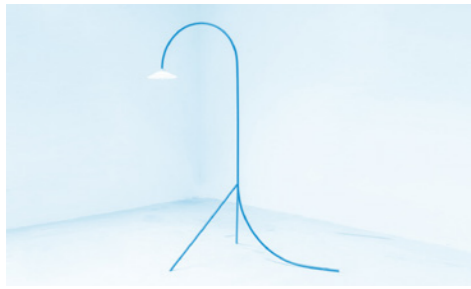
1997

Édition Moooi

Porcelaine

Don de l'éditeur, 2016

Inv. 2016.7.2



Muller van severen - Fien Muller (née en 1978) et Hannes Van Severen (né en 1979)
Standing Lamp
 2015
 Édition Serax – label Valerie_objects
 Acier laqué, verre
 Achat de la Ville de Bordeaux, 2018
 Inv. 2018.6.1

Dans le scriban



Martin Szekely
Centre de table
 1994
 Mis au point et réalisé au CRAFT-Limoges
 Biscuit de porcelaine
 Dépôt du Cnap
 Inv. FNAC 970970 (1 et 2)



George Sowden (né en 1942)
Centre de table SW5
 1987
 Édition Alessio Sarri
 Faïence
 Dépôt du Cnap
 Inv. FNAC 93932



George Sowden (né en 1942)
Centre de table SW6
 1987
 Édition Alessio Sarri
 Faïence
 Dépôt du Cnap
 Inv. FNAC 93933



George Sowden (né en 1942)
Vase II
 1990
 Céramique
 Don Jacqueline du Pasquier
 Inv. 2014.3.1

Dans la vitrine de gauche



Hil Driessen (né en 1963)
Coupelle Whitewear
 2002
 Porcelaine
 Dépôt du Cnap
 Inv. FNAC 07-387



Enzo Mari (1932-2020)
Coupes Samos S et Samos M
 1973
 Édition Danese
 Porcelaine
 Dépôt du Cnap
 Inv. Fnac 3347 et 3348



Enzo Mari (1932-2020)
Vase Samos W
 1973
 Édition Danese
 Porcelaine
 Dépôt du Cnap
 Inv. Fnac 3349

Sur les encoignures



George Sowden (né en 1942)
Vase SW9
 1987
 Édition Alessio Sarri
 Faïence
 Dépôt du Cnap
 Inv. FNAC 93926



Martin Szekely
Chandelier AT, collection « Initiales »
1991
Plâtre
Dépôt du Cnap
Inv. FNAC 92147

Sur la console



Ruth Gurvich (née en 1961)
Vases Pleurs
2001
Papier
Don de l'association des amis du madd-bordeaux, 2013
Inv. 2013.5.1 à 4

